

Bulletin de cadrage pour la prévision saisonnière de la ressource en eau souterraine Prévisions initiées en juin 2026, allant jusqu'en octobre 2026

Synthèse : Après une recharge exceptionnelle en février 2026 sur une grande partie du territoire, le déficit pluviométrique de mars a entraîné une baisse de plus de la moitié des nappes phréatiques et amorcé la vidange des nappes réactives sur une grande partie du territoire. Malgré des perspectives encore globalement favorables à court terme grâce à la recharge hivernale 2025-2026 ainsi que pour les années antérieures, des incertitudes persistent concernant l'efficacité des pluies printanières et l'augmentation des besoins en eau, notamment agricoles. Les prévisions saisonnières atmosphériques convergent vers une situation plus sèche sur le territoire sans conduire à des niveaux extrêmement bas, voire maintenir des niveaux hauts, pour les 6 prochains mois sur la zone modélisée par la plateforme. Les zones sèches identifiées recouvrent les parties périphériques du Bassin parisien alors que les niveaux au-dessus de la normale se situent plutôt au niveau des régions Ile de France (partie Ouest), Centre Val de Loire et Poitou-Charente.

Méthode : Les prévisions saisonnières de [Météo-France](#) ainsi qu'un ensemble climatique sont utilisés pour réaliser des prévisions de l'évolution des nappes affleurantes par le projet [Aqui-FR](#) sur les aquifères sédimentaires présentés en annexe (tous les aquifères ne sont pas encore couverts par ces prévisions). Les prévisions sont représentées par l'indice piézométrique standardisé qui permet de visualiser les zones où le niveau de la nappe un mois donné est au-dessus (en bleu) ou en dessous (de jaune à rouge) du niveau normal pour ce mois. Pour l'ensemble du domaine, la normale est calculée sur la période de référence unique 1981-2010 qui permet de comparer un point à un autre mais ne permet pas une comparaison directe avec les observations (disponibles sur [Ades](#)), car la période de référence varie alors pour chaque piézomètre. Pour rappel, un indice piézométrique standardisé très bas ne correspond pas au même niveau de nappe en avril, en juillet ou en septembre, les niveaux estivaux étant généralement plus bas que les niveaux printaniers.

Etat présent : L'état présent de Juin 2026 est comparé à ceux des trois années précédentes (Figure 1). L'année 2023 présentait des niveaux déjà très bas en juin contrairement à 2024 qui révèle une forte recharge hivernale, moins marquée pour 2025. Pour 2026 les nappes situées au cœur du bassin de Paris présentent des niveaux normaux (jaune) ou supérieurs (bleu) à la normale notamment suite aux deux années avec une bonne recharge. Cependant, des niveaux bas sont à noter pour les aquifères de la craie normande en Pays de Bray – Caux oriental, en Mayenne, sur l'ensemble des aquifères calcaires du pourtour Nord et Est de la région Ile de France, et les régions grand-est et bourgogne franche comté.

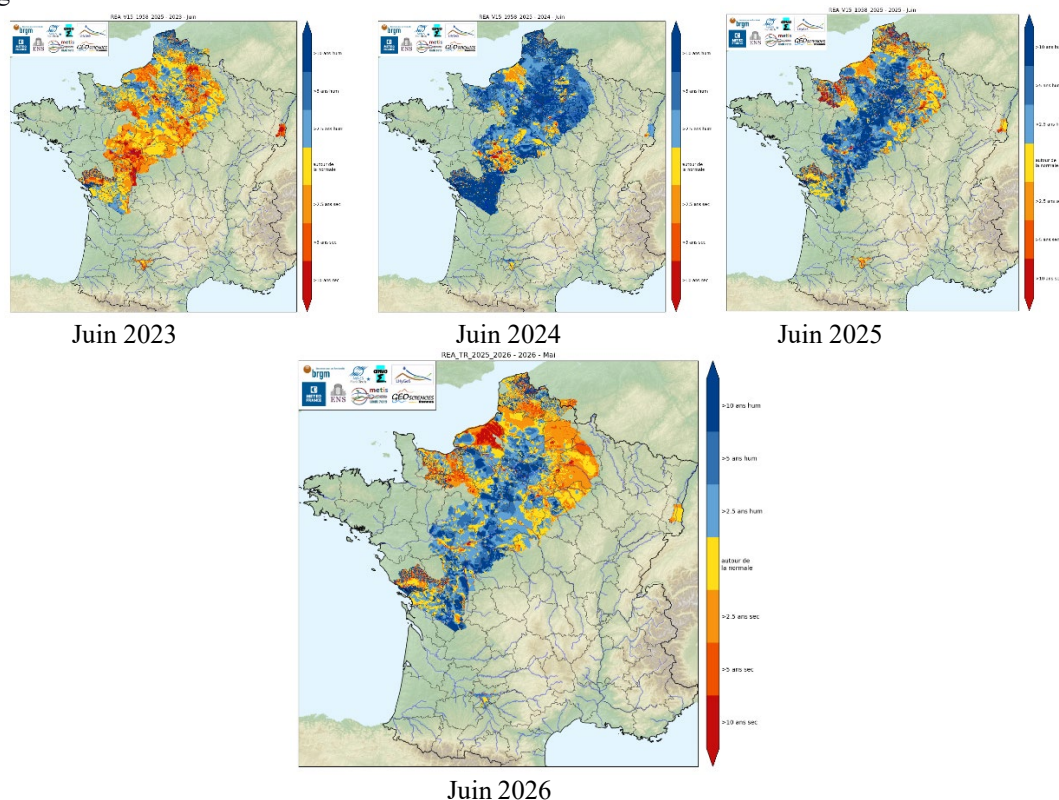


Figure 1 Etat des nappes pour les mois de Juin 2023 à 2026.

Cet état simulé des nappes est considéré comme cohérent et réaliste au regard des BSN régionaux et nationaux à l'exception i) des Pays de Bray et Caux où la sécheresse de la Réanalyse Aquif-Fr paraît accentuée dès juin 2026, et ii) les départements de Charente et Vienne où à l'inverse on observe déjà des niveaux modérément bas alors que la plateforme prévoit encore des niveaux relativement hauts;

Prévisions saisonnières des états des nappes à 2 mois (Août) et 4 mois (Octobre):

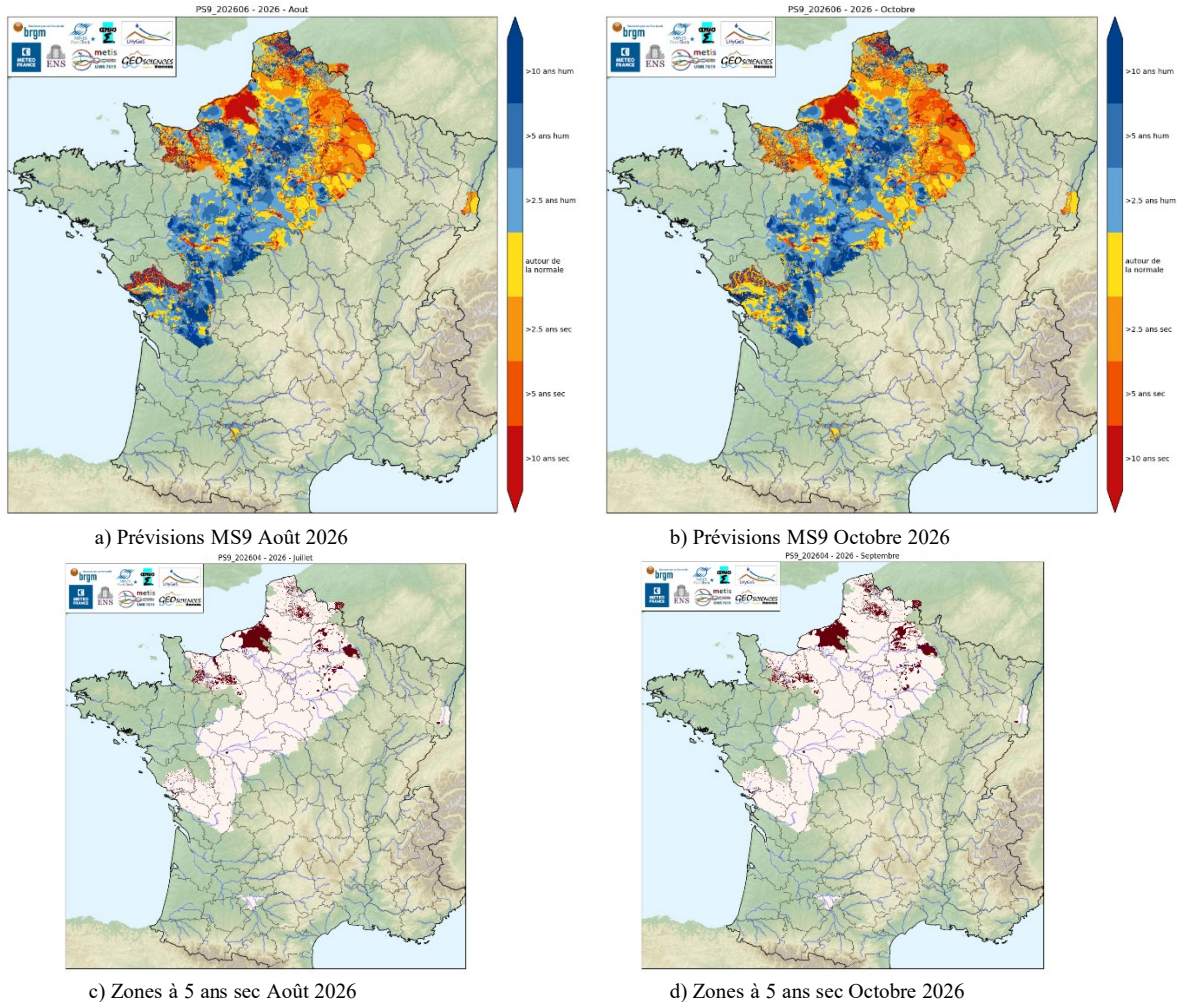


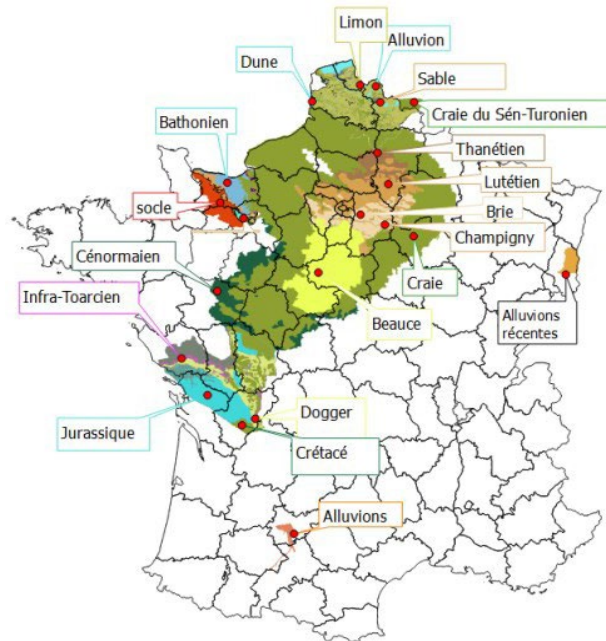
Figure 2 Etats des nappes prévus pour a) fin- Août 2026 et b) fin-octobre 2026 (couleurs) et identification des zones en sécheresse (en dessous du niveau de la quinquennale sèche) correspondantes (en marron).

Les prévisions saisonnières de la ressource en eau des nappes retenues sont celles réalisées avec les prévisions d'ensemble du modèle atmosphérique Météo-France system9 (MF9) et résumées ici par les niveaux de la médiane de l'ensemble.

Concernant les précipitations, la prévisibilité est très limitée pour ce trimestre. Aucun scénario n'est privilégié sur la France hexagonale et la Corse. En termes de température, MF9 prévoit en moyenne des températures plus chaudes, mais c'est essentiellement l'empreinte du changement climatique car la prévisibilité atmosphérique est très restreinte. Les prévisions sur l'évolution des nappes illustrent une poursuite progressive de vidange pour les trois prochains mois avec une tendance à la hausse pour septembre.

Les zones où les états sont modérément sec en août et octobre restent sensiblement les mêmes que celles identifiées pour juin 2026, à savoir : les Pays de Bray et Caux et le sud de la Région Normandie pour la craie et le pourtour Nord et Est du Bassin parisien pour les formations calcaires.

Annexe Identification des aquifères simulés



A noter que le projet Aquif-FR, soutenu par l'OFB, va pour la Phase 4 procéder à la mise à jour des données de prélèvements sur les différentes applications implémentées. A ce jour seule le modèle Loire (Aquifère Cénomaiien-Beauce) a été actualisé. Les modèles de la Somme et Nord-Pas-de-Calais seront les prochains mis à jour pour 2026.